• COMMUNIQUÉ DE PRESSE • COMMUNIQUÉ DE PRESSE •



Paris, le 21 mars 2024

Bilan annuel du Numéro vert SPS : de plus en plus d'étudiants à l'appel !

En progression constante depuis son lancement en 2016, le numéro vert SPS affiche, une nouvelle fois, un niveau élevé d'activité avec plus de 6 000 appels en 2023. Pour la première fois, l'an dernier, le cap des 2 000 appels d'étudiants a été franchi.

Pour briser leur isolement, être écouté et obtenir de l'aide, les étudiants rendus vulnérables n'hésitent pas à se tourner vers le dispositif SPS. Un dispositif qui propose un véritable parcours d'accompagnement: en réorientant celles et ceux qui en ont besoin vers une prise en charge médico-psychologique adaptée, en apportant une réponse rapide et efficace aux situations de grande urgence, notamment en cas de risque suicidaire.

Un numéro accessible 24h/24, 7j/7, avec 100% de décrochés

Le numéro vert SPS **0 805 23 23 36** – également accessible *via* **l'application mobile Asso SPS**⁽¹⁾ – est le seul dispositif d'aide et d'accompagnement psychologique qui est à la fois : gratuit, anonyme et confidentiel, **disponible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, avec 100% de décrochés**.

Déjà engagée auprès des professionnels de santé et forte de son expertise, SPS a mis à disposition, il y a trois ans, l'ensemble de son dispositif auprès **de la population étudiante**. Chaque étudiant qui a recours au numéro vert peut bénéficier d'un entretien avec un psychologue clinicien formé à l'écoute et à la réorientation vers une prise en charge médico-psychologique. Selon le niveau de sévérité de l'appel, l'étudiant peut être orienté vers un psychologue, un médecin généraliste et/ou un psychiatre, membre du réseau national du risque psycho-social⁽²⁾, ou encore vers une cellule de crise suicide⁽³⁾ dans les situations de grande urgence.

Ce dispositif s'inscrit en complémentarité des Services de Santé Universitaires.

⁽¹⁾ Téléchargeable gratuitement sur Google Play et l'App Store.

⁽²⁾ Composé de médecins généralistes, psychiatres et psychologues formés, et constitué grâce au partenariat entre SPS, le service de santé des armées (professionnels formés au syndrome post-traumatique), le réseau Morphée (experts en qualité du sommeil) et les hôpitaux universitaires Paris Île-de-France Ouest (soin psychique aux soignants – Protocole Etape).

⁽³⁾ Composée d'un médecin généraliste, d'un psychiatre et de deux psychologues formés à la crise suicidaire 24h/24, 7j/7, ainsi qu'une équipe de deux personnes pour la coordination sur whatsapp.

Plus de 2000 appels étudiants en un an

Depuis 2016, date du lancement du numéro vert, un total de près de 28 000 appels a été enregistré en 2023 (27 915). Depuis 2020, la demande d'aide et de soutien se situe à un niveau très élevé, avec **6 000 appels en moyenne chaque année**. L'année **2023** en a comptabilisé **6 023**, tout public compris.

Concernant les étudiants plus précisément, le numéro vert a franchi, l'an dernier, **le cap des 2000 appels : 2081** demandes d'écoute et de soutien ont été enregistrées. Un nombre qui **dépasse, pour la première fois, celui des appels en provenance des professionnels de la santé** (1999).

Depuis décembre 2020 et son élargissement à l'ensemble de la population étudiante, le numéro vert voit son activité en continuelle progression auprès des jeunes, avec une hausse de 85% en trois ans.

Un tiers des appels sont passés la nuit

Les appels – soit presque 6 par jour – ont duré **26 minutes** en moyenne, mais **un peu plus de 4%** d'entre eux se sont prolongées **au-delà de 60 minutes**. **Un tiers** ont été passés **la nuit**, et **13,5% le dimanche**. Ce sont les mois de septembre et de janvier qui recueillent le plus d'appels.

Le tiers des appelants vivent en Île-de-France

31% des appels étudiants proviennent d'Île-de-France. Viennent ensuite les régions Occitanie, Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle-Aquitaine, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Grand-Est (avec respectivement 10%, 9%, 7%, 7% et 6% d'appels).

La majorité étudient hors du champ de la santé

Un peu moins d'un tiers de la population étudiante (29%) font **des études en santé** : 8% se forment en soins infirmiers, 7,8% étudient la médecine, pour les études le plus représentées. Ils sont ainsi **une majorité** (71%) à ne pas étudier dans le secteur de la santé.

Des motifs en majorité d'ordre personnel

Parmi les jeunes appelants, on compte **deux-tiers de femmes**. Les étudiants qui contactent le dispositif SPS ont 24 ans en moyenne. Comme en 2022, leurs demandes d'écoute et de soutien ont été motivées, en grande majorité, par **des situations personnelles** (raisons familiales, problèmes de santé, autres causes : 58%), en second lieu par des problèmes liés au parcours étudiants (difficultés associées au cursus, anxiété liée aux examens, problèmes pendant le stage ou le job étudiant : 27%). A noter que **les causes personnelles** ont **augmenté de 8%** en un an.

Une réorientation très fréquente

67% des appels ont fait l'objet d'une réorientation, notamment vers un psychologue en face à face pour plus d'un tiers des cas (36%), vers le médecin traitant (9%), vers le psychiatre (8%), vers l'équipe pédagogique (5%). D'autres professionnels ou organismes ont également été sollicités, comme les assistant(e)s social(e)s, Fil santé jeunes, le service social des universités, le professeur principal ou le directeur, le réseau Souffrance & Travail ou encore les associations d'aide aux victimes.

Un quart des appelants avaient un suivi déjà en cours.

Cinq appels de grande urgence

Sur l'ensemble des appels étudiants recueillis, **près de 80%** ont été classés en **grade 1** (« anxiété plus ou moins addiction » : 45%) et en **grade 2** (« dépression plus ou moins addiction » : 25%). 8% l'ont été en grade 3 (« épuisement professionnel plus ou moins addiction »).

Cinq appels ont concerné une **situation dite d'urgence** (« risque de passage à l'acte imminent » ou grade 5). Ils ont été passés par des jeunes étudiant hors du secteur de la santé.

Conclusion

Depuis l'élargissement du dispositif SPS à l'ensemble des étudiants, le nombre d'appelants issus de cette population a augmenté de 85%! Les étudiants en état de vulnérabilité sont toujours plus nombreux à y avoir recours. Le bilan 2023 le confirme: le dispositif SPS répond à leur besoin d'être écouté, accompagné et orienté de manière adaptée dans un parcours de soins. Pour toutes celles et ceux qui sont en souffrance psychologique, il constitue un repère et une aide précieuse.



L'association Soins aux Professionnels de la Santé (SPS) a pour origine le rassemblement d'un groupe d'experts souhaitant partager et défendre la santé des professionnels de la santé. Créée en novembre 2015, SPS est une association nationale reconnue d'intérêt général :

- qui vient en aide aux professionnels de la santé et aux étudiants en souffrance;
- et qui agit en prévention pour le mieux-être.

SPS réalise des enquêtes, met en œuvre des actions et développe des outils innovants pour améliorer la qualité de vie des professionnels de la santé et des étudiants, prévenir et protéger leur santé, optimiser leur activité.

Depuis la création de l'association, **plus de 27 000 appels** sur la numéro vert SPS, et **près de 39 000 participants** à nos évènements et actions (colloques, formations, eJADES, JADES, groupes de parole, Rencontres Régionales...) organisées dans toute la France avec et grâce au soutien de nos partenaires publics et privés.

Plus d'informations : www.asso-sps.fr

L'appli Asso SPS fait peau neuve!



Retrouvez une interface pensée pour faciliter le parcours de prise en charge des professionnels de la santé et des étudiants en souffrance.

Besoin d'être soutenu.e ou écouté.e ? Contactez facilement l'un des psychologues de votre choix parmi ceux disponibles, et recherchez plus facilement par langue parlée ou spécialité.

Envie de profiter d'un moment de ressource ? Accédez directement à nos ateliers e/ADES en visioconférence et à nos fiches pratiques.

Pensez à mettre à jour votre application Asso SPS dans votre App Store ou Google Play Store.